SONOMAG SEPTEMBRE 2023 - 492

SONOMAG SEPTEMBRE 2023

SONO MAG

réalisa son&lumière

492 L'OFFICIEL DU SON & DE LA LUMIERE WWW.SONOMAG.FR

SO FLOYD

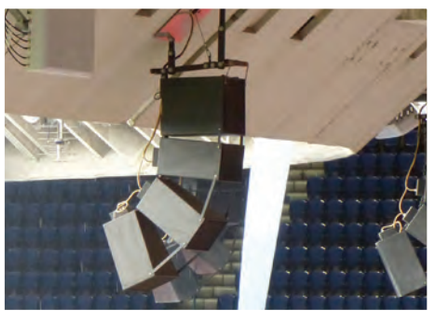
Le tribute XXL

P44

PARC DES PRINCES

Système de sonorisation deux-en-un

P36



L'ESPLANADE DES NUITS SONORES EN VOID ACOUSTICS

P52

TEST LUMIÈRE

MARTIN

Mac Ultra Performance

P84

TESTS SON

AED AUDIO

Multi 112

P106

SOUND BULLET

Testeur Audio

P112

L 15394 - 492 - F: 6,00 € - RD

Prix Métro 6€ - BELUX 6.50€ - DOM/S 6.90€– IT/PORT-CONT 6.90€ - MAR 70MAD – TUN 13.40TND – CAN 9.99$CAD

PARC DES PRINCES | AED AUDIO MULTI 112 | SOUND BULLET

Couv Sono 492 V2.indd 1 24/08/2023 18:26

ÉRIC MOUTOT

© JULIETTE VALERO

20e édition des Nuits sonores de Lyon

Le son de l'esplanade signé Void Acoustics

En mai 2003 s'inaugurait au Transbordeur de Lyon la première Nuit sonore. 20 ans plus tard, les Nuits sonores se déroulent pendant cinq jours sur cinq lieux disséminés dans la capitale des Gaules. Parmi les nombreuses scènes, celle de l'Esplanade se voit désormais équipée d'un système de diffusion à la signature sonore sans compromis, à l'esthétique signifiante et associé à une équipe technique aux petits soins. Choisi pour toutes ces raisons par la production, ce système est signé Void acoustics.

Le festival Nuits sonores compte au niveau du site de La Sucrière quatre scènes, chacune assumant des esthétiques et des programmations singulières. Des scènes sont aussi implantées sur des sites disséminés dans l'agglomération tels que l'ancien complexe industriel Fagor-Brandt, le site H7 ainsi que Le Sucre. Éclectique, le public des Nuits sonores est constitué de passionnés très attentifs à la programmation et à la qualité de la scénographie et du son, mais aussi de curieux qui font confiance au festival pour leur permettre de découvrir des artistes. Une proportion non négligeable du public vient aussi découvrir ce festival urbain pour simplement passer un bon moment entre amis.
Pierre Zeimet est le directeur artistique d'Arty Farty, l'association à but non lucratif qui organise le festival Nuits sonores de Lyon. Arty Farty assure aussi à l'année la programmation du club Le Sucre, installé sur le toit de La Sucrière, ainsi que, entre autres, celle de l'événement Nuits sonores de Bruxelles.

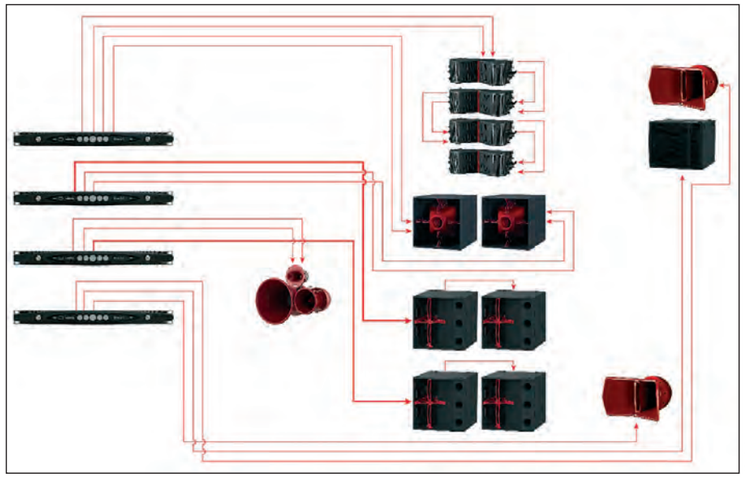
FICHE TECHNIQUE

Système de diffusion scène de l'Esplanade
Toutes références Void Acoustics sauf précisé

Diffusion principale par côté
4 x Arcline 8
2 x Nexus Q
4 x Nexus XL
Front-fill
2 x Air Vantage
Out-fill
2 x Air Motion
DJ Booth
2 x Air Vantage
2 x Arcline 118
Amplification
8 x Bias Q5 (Powersoft X4 OEM Void Acoustics)
Régie
1 x Yamaha CL5
1 x RIO32
1 x RIO16
1 x SSL Fusion

ÉQUIPE

Directeur de production Arty Farty :
Julien de Lauzun
Directeur artistique Arty Farty :
Pierre Zeimet
Coordination technique Defacto :
Benjamin Sinnassamy
Calage systèm :
Joric Berger
Responsable d'agence Defacto Lyon :
Maxime Coquard



© DR

© JORDAN MARCHAND

Une esthétique assumée et partie intégrante de la scénographie.

© JORDAN MARCHAND

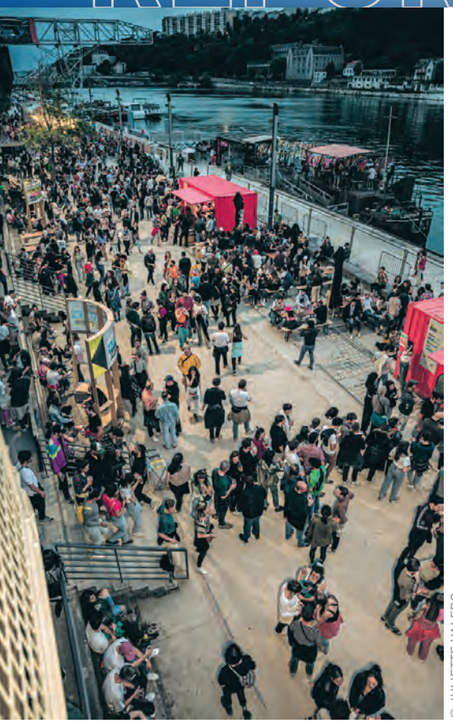
En synoptique et « en vrai », l'un des deux côtés du système. La diffusion principale plus les front-fills et out-fills. Sur le syno, les traits épais correspondent aux sorties bridgées alimentant les Nexus XL en 4 Ω.

© EM

Le directeur artistique Pierre Zeimet.

SONO Mag : Comment s'exprime la demande d'un organisateur de festival comme les Nuits sonores en termes de solutions de diffusion sonore ?

Pierre Zeimet : *La particularité des Nuits sonores réside dans le panel très large d'esthétiques représentées. Sur la scène de l'Esplanade par exemple, où est installé le système Void, on peut retrouver, suivant les jours, des demandes de son très rock, post-punk, reggaeton, dancehall ou acid house. Et nous avons une réflexion sur le son de chacune de nos scènes par rapport à cette diversité. Une partie de l'enjeu technique est de pouvoir répondre aux exigences de cette multitude d'esthétiques sonores.*
C'est sans doute particulier à ce type d'événements, mais le sound system revêt pour les festivaliers une importance toute particulière. Il y a une histoire, une culture des sound systems née en Angleterre et dans les Caraïbes, et qui a évolué en même temps que le contenu artistique. Des marques comme Funktion One, à la signature sonore singulière, font partie de cette histoire.
Nous savons que cet aspect participe de la ligne éditoriale du festival. Chacun dans le public, chaque artiste aussi, attend beaucoup sur ce sujet. Les marques que nous choisissons et proposons font en fait partie intégrante du line up du festival.
Pour Le Sucre, le club dont nous assurons la programmation à l'année, le fait que le système de diffusion soit en Meyer Sound participe énormément à la renommée du lieu. Cela produit une attractivité importante envers le public, mais aussi bien entendu pour les artistes accueillis.
Pour revenir au festival, je trouve que la demande du public en termes de qualité sonore est de plus en plus élevée. Cela augmente bien entendu l'enjeu, sachant que nous organisons nos événements dans des lieux à l'acoustique pas toujours très favorable, dans des hangars par exemple.
Pour la scène de l'Esplanade, nous avons choisi Void Acoustics pour la qualité sonore que ces enceintes apportent. Je suis tout à fait séduit par l'équilibre global du système, qui nous permet d'accueillir de multiples types d'artistes. En début de festival, cette scène recevait des groupes de rock et il est évident que leur expérience de la marque était inexistante. Après une phase dubitative compréhensible, nous avons



© JULIETTE VALERO

Entre autres lieux, les Nuits Sonores occupent le vaste site de La Sucrière, situé dans la zone de La Confluence entre la Saône et le Rhône.

© JULIETTE VALERO

L'Esplanade accueille la scène équipée en Void Acoustics. À vue de la régie, un hasard facétieux a fait figurer sur les bâtiments de La Sucrière désaffectée un repère correspondant à la disposition du système !

eu de leur part des retours extrêmement favorables. Ils ont apprécié l'équilibre et la dynamique de l'ensemble.
Autre aspect non négligeable, l'esthétique du design atypique et assumé des enceintes, qui permet de les mettre en valeur pour les intégrer à la scénographie du site. On ne cherche plus à dissimuler le système, il devient partie intégrante du décor lui-même. Sur l'esplanade d'ailleurs, c'est le système qui a servi de base à l'esthétique, et il n'a pas été nécessaire d'ajouter grand-chose pour que la scène se remarque. C'est important et apprécié par les festivaliers.
Dans notre choix de prestataires, je constate que nous préférons souvent travailler avec des structures à taille humaine avec lesquelles nous avons une vraie relation de partenariat plutôt qu'avec des mastodontes, certes très professionnels, mais parfois aussi absolument déshumanisés. Pour le système Void de l'Esplanade, nous travaillons avec notre partenaire Defacto, spécialisé dans la mise en œuvre d'enceintes de la marque et dirigé par Benjamin Sinnassamy. Son équipe apporte un savoir-faire unique, et les relations que nous avons avec eux sont extrêmement fluides et bénéfiques.

Après une année en école de commerce qui le convainc que là n'est pas son monde, Benjamin Sinnassamy prend une année sabbatique durant laquelle il réalise divers stages de découverte avant de rejoindre les bancs de l'ISTS. Il y fréquente beaucoup les studios de l'école, intervient comme bénévole au festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés, et y rencontre l'équipe de Sextan, structure d'enregistrement spécialisée dans l'univers de la musique acoustique, qu'il rejoint pour deux ans à la fin de ses études. Plusieurs expériences en live suivront, avant que Benjamin ne rejoigne en tant que directeur technique la société Ecouter Voir, dirigée par Yann Moisan. Il y croise Nicolas Granval, un ami de ce dernier. Nous sommes en 2018 et Nicolas venait de reprendre via sa société MID la distribution de la marque Void. Il recherchait des compétences pour une mise en œuvre de qualité de la gamme, tant en ce qui concerne les démonstrations que pour l'exploitation.
Yann Moisan en parle à Benjamin chez qui le simple nom de Void résonne immédiatement. Une des premières passions adolescentes de Benjamin dans l'univers du son a en effet été la construction artisanale de sound systems.
Benjamin passe alors une semaine au Royaume-Uni chez le fabricant pour bénéficier d'un panorama complet de la gamme et s'imprégner des particularités techniques de sa mise en œuvre. Le séjour est calé sur les dates du colossal festival Boomtown Fair, qui permettra une immersion très concrète dans l'univers de la marque en exploitation.
De retour en France, Benjamin assure le support technique des démonstrations proposées par MID à ses clients. À l'issue de chaque session, la plupart des clients sont séduits par les systèmes et demandent invariablement où il est possible de louer du Void. La réponse tombe en couperet : « Nulle part ! » Une situation frustrante qui pousse Benjamin à envisager de remplir le vide en créant une structure de location de matériel Void. Après une étude de marché sous forme de consultation de ses contacts au sein des collectifs de musique électronique, il créé début 2019, avec comme associé Yann Moisan, la société Defacto, qui à ce jour propose deux marques à son catalogue, des systèmes Void et des IVL Minuit Une.
Des produits de niche, avec en commun une approche très esthétique, et qui se focalisent sur les marchés des musiques électroniques mais aussi l'univers du luxe et de la mode. Dans ce cadre, Defacto intervient en tant que sous-traitant des prestataires généralistes solidement implantés sur ces marchés.

© EM

L'équipe Defacto de l'Esplanade, avec Maxime Coquard, en charge de la région de Lyon chez Defacto, Benjamin Sinnassamy et Joric Berger, ingénieur système de l'Esplanade.

En 2020, le confinement met un coup d'arrêt brutal à l'évolution des prestations de Defacto. Forte de l'offre du catalogue Void dans ce domaine, la structure s'oriente alors vers l'intégration. L'activité se développe rapidement et permet à la structure de continuer son évolution durant la crise sanitaire. Aujourd'hui l'activité de prestation est revenue, mais l'intégration continue de représenter 50 % du chiffre d'affaires global.
Les Nuits Sonores ont été le premier événement d'envergure à faire confiance en 2019 à la toute jeune société Defacto. À ce titre, le festival occupe une place à part dans le cœur de l'équipe.
Depuis, Defacto assure des prestations toute l'année. Les demandes se focalisent entre les mois de mai et août sur des événements de musique électronique, le reste de l'année sur des dates hors club pour la musique et des événements corporate et luxe. Les périodes de fashion week sont aussi devenus des moments d'activités majeurs.

■ **Comment s'exprime la demande du festival Nuits Sonores, et comment y réponds-tu ?**

Benjamin Sinnassamy : *La production me fournit la jauge, la géométrie de la zone à couvrir, ainsi que la consigne de proposer un système de diffusion qui soit acoustiquement et visuellement impactant. L'idée est aussi d'arriver à une solution qui contente tout le monde, quel que soit le style musical.*
Je dispose aussi d'informations de scénographie. Pour la scène de l'Esplanade par exemple, je ne pouvais pas placer de stacks devant la scène, mais il était aussi difficile d'accrocher le matériel.
Pour les subs, j'ai opté pour un kit composé de deux Nexus Q et quatre Nexus XL, sans doute mes références préférées chez Void pour les basses. Le Nexus XL est composé d'un 21" qui couvre la bande de 35 à 70 Hz et le Nexus Q compte quatre 12" qui prennent le relai entre 70 et 150 Hz. Tous deux sont pavillonnés, ce qui assure un contrôle de la directivité.
Les contraintes d'émergence sont présentes du fait de riverains sur l'autre berge de la Saône. Le contrôle de la directivité des basses fréquences est un aspect clé du projet. Avec le pavillonage, la différence dans les graves entre le champ et le hors champ est impressionnante, sans avoir besoin de faire du cardio et donc d'utiliser des pattes d'ampli supplémentaire pour uniquement supprimer du son.
Et l'opportunité de la biamplification dans le grave permet à mon sens d'obtenir non seulement l'impact, mais également l'infra

© JORDAN MARCHAND

Outre leur esthétique remarquable, les Air Motion utilisées en out-fill assurent une couverture de 140 Hz à 20 kHz pour une pression continue de 132 dB. Les trois transducteurs utilisés sont respectivement un 12", un 8" et un moteur à compression de 1,5". Si le rouge ne vous convient pas, le fabricant peut vous les livrer dans un coloris personnalisé.

de manière très détaillée, ce que ne pourra jamais réaliser un sub en bass-reflex à qui on demande d'être bon sur tous les aspects. Le système Q + XL est imbattable en termes de sensations perçues.
Les quatre boîtes de Arcline 8 posées sur les subs permettent de couvrir la profondeur de la zone du public.
Les Air Motion utilisées en out-fill présentent la particularité de ne pas avoir de caisse de résonance, ce qui permet d'obtenir une réponse particulièrement linéaire. D'autre part, leur géométrie assure une maîtrise de la directivité très efficace. Ces boîtes ouvrent à 70°, ce qui est assez serré. Mais elles portent à des distances très importantes. Avec deux boîtes par côté accrochées à une hauteur de 6 m, il est possible de couvrir entre 25 et 35 m de profondeur.

■ **Quels paramètres de la diffusion fais-tu évoluer suivant le contenu artistique sur scène ?**

B. S. : *le matériel utilisé reste le même, à l'exception près des retours. Pour un groupe de musiciens, nous allons ajouter*

© EM

Par côté pour les DJs, Void Arcline 118 plus Air Vantage. Le kit assure une pression acoustique de plus de 126 dB continus par système et une réponse +/-3 dB allant de 32 Hz à 20 kHz.

© JORDAN MARCHAND

Pour les groupes musicaux de l'Esplanade, des retours traditionnels ont été prévus dans le kit pour ne pas bousculer toutes les habitudes à la fois.

balance tonale par rapport aux sources. Cela montre si c'était nécessaire la qualité des systèmes Void. Si nous devions réaliser un nouveau calage à chaque fois que de nouveaux artistes montent sur scène, il y aurait de quoi se poser de vraies questions.

■ Au-delà de l'esthétique, qu'est-ce qui singularise pour toi les systèmes Void Acoustics ?

B. S. : *Je vis avec Void des moments très différents de ceux que j'ai pu connaître avec d'autres marques de systèmes de diffusion. À chaque prestation, tant de la part des organisateurs que des artistes ou du public, j'ai le plaisir de recevoir des retours hyper enthousiastes. Avec d'autres systèmes, il est très rare d'avoir un feed-back du public par exemple. Nous faisons des métiers de passion, et ces moments restent très importants pour moi, c'est grisant. C'est sans doute une réaction un peu enfantine, mais j'adore voir le sourire de tout le monde lorsque j'ouvre le système.*

Void dispose d'une image forte. Pour le meilleur car répondant à des demandes esthétiques de certains univers artistiques, mais aussi pour le pire quand cette même image enferme la marque dans des préjugés. En proposant un service complet intégrant des compétences humaines spécifiques à la mise en œuvre des systèmes, capables de s'intégrer à une équipe de production anglophone, je souhaite effacer peu à peu ces préjugés et faire admettre la gamme Void dans un portfolio de projets de plus en plus vaste, au-delà de l'image du système de « teuf ».

■ Disposes-tu en parc de l'ensemble de la gamme Void ?

B. S. : *En ce qui concerne l'intégration, nous faisons appel pour chaque chantier aux références les plus pertinentes par rapport à la demande du client. Le catalogue Void Acoustics est ultra riche de ce point de vue-là et permet de répondre systématiquement avec pertinence. Pour les systèmes live, nous avons fait une sélection par rapport aux demandes que nous avons au fil de l'année. Nous avons par exemple choisi de ne pas rentrer en stock le système Incubus. Il est très spécifique, très peu modulaire dans sa mise en œuvre, et cette rigidité ne nous permettrait pas de le sortir bien souvent. Il dispose d'autre part de caractéristiques hors normes en termes de poids par exemple. Un tel système n'aurait pas de sens pour nous à la location. Nous avons besoin de versatilité.*

© JORDAN MARCHAND

La contrainte de disposition des systèmes était impulsée par une scénographie tout à fait intéressante. Un miroir en fond de scène et surtout un second à l'aplomb de celle-ci et incliné à 45° pour permettre au public d'avoir une vue plongeante sur la scène. Une sorte de vue « multicaméra » sans régie vidéo, avec un simple jeu de miroir. Bravo pour cette idée.

des wedges par exemple. Void en propose sous la référence ArcM 15, mais sur les Nuits Sonores, les retours utilisés pour les groupes musicaux sont de marques plus traditionnelles. Ils sont fournis par GL Event, le prestataire principal de l'événement.

Concernant le calage, s'il est réalisé correctement dès le départ, il n'y a pas grand-chose à changer suivant les styles musicaux. Nous agissons uniquement sur la dose de graves, pour rééquilibrer la

Benjamin a assuré les prédictions du système de l'esplanade, et a ensuite confié sa mise en œuvre et son calage à Joric Berger. Titulaire du BTS audiovisuel option son, Joric a ensuite réalisé une année complémentaire en alternance à l'INA en ingénierie sonore. Depuis, il multiplie les collaborations en tant qu'intermittent avec divers prestataires, en partie en région lyonnaise, mais surtout en déplacement, sur des fonctions de caleur système, mais aussi en gestion du réseau ou de la HF, en mixage façade…

■ Le calage d'un système Void est-il différent de celui de marques traditionnelles ?

Joric Berger : *Au quotidien, je cale des systèmes de marques très différentes, dont celles des grands classiques que l'on rencontre sur toutes les scènes. J'aurais tendance à dire que je ne fais pas grande différence dans ma démarche d'une marque à l'autre.*

Je commence toujours par m'intéresser à l'array principal. Je place dans la zone du public plusieurs micros, ni trop près ni trop loin du système, un peu à l'instinct. Je dispose généralement au total huit micros de mesure. Je mesure la réponse de mon système sur ces huit points et réalise une moyenne du résultat. C'est cette moyenne qui me sert de référence pour mon égalisation.

Je vais ensuite déambuler dans toute la zone du public pour vérifier que l'ensemble est cohérent. Si nécessaire, je réalise des ajustements par tâtonnements successifs.

Je réalise ensuite mon alignement temporel de subs, généralement sur un point de référence situé à la moitié de la profondeur de la jauge. Sachant que la configuration de l'esplanade des Nuits Sonores est un peu particulière puisqu'il y a deux systèmes de subs avec un recouvrement.

Une fois le système principal aligné, je me consacre aux front-fills et aux out-fills, qui ici ne fonctionnent pas suivant le même principe acoustique. Sur les horns, l'aigu est très dirigé et le médium un peu plus ouvert. J'ai besoin de prendre un peu de distance pour retrouver un bon équilibre. Sur l'esplanade, la scénographie que nous avons dû respecter ne permet pas de travailler dans les meilleures conditions. Les enceintes de front-fill sont un peu proches du public, et j'ai dû énormément calmer les aigus pour retrouver un bon équilibre spectral. Sur les out-fills, j'ai aussi dû agir de la même façon car elles sont un peu basses pour les premiers rangs. On retrouve une vraie cohérence à partir d'une distance de 6 à 7 m des enceintes.

■ Quels sont à ton sens les atouts principaux des systèmes Void Acoustics ?

J. B. : *Ces enceintes sont extrêmement performantes dans le grave. Avec ses quatre 21'' et ses huit 12'', le système de l'Esplanade est peut-être un rien surdimensionné, mais cela produit un résultat vraiment exceptionnel, et je pèse mes mots. La power alley centrale est d'une qualité redoutable.*

On retrouve les mêmes performances avec les solutions de type festival, en 2 x 18''. On arrive à une vraie homogénéité, avec une présence des graves très intéressante, qui descend allègrement jusqu'à 30 Hz. Par expérience, je sais également que les enceintes Void sont très robustes et qu'il ne faut pas hésiter à les solliciter. Ça ne bouge pas.

© EM

Régie minimaliste avec une CL5 et son Rio local, plus un périph SSL Fusion pour donner du grain au mixage. Côté dB(C), on atteint des valeurs qui causent !

■ Chaque soirée affiche des styles différents. Changes-tu ton calage pour l'occasion ?

J. B. : *Pour une soirée rock comme celle d'avant-hier, je sais que la partie médium va être particulièrement chargée et je vais d'office calmer cela, en accord bien sûr avec l'ingé-son de façade. J'utilise aussi pas mal un processeur SSL Fusion inséré sur la sortie console, pour générer les harmoniques qui nous manquent parfois.*

© JORDAN MARCHAND

Du Void pour un power trio ? Eh oui, c'est possible, et c'est même très apprécié par le public et les artistes. Au premier plan, une des deux Air Vantage du débouchage front-fill.

J'ai déjà travaillé avec du Void sur des programmes de type variétés. À condition, encore une fois, de bien respecter les distances minimales entre les satellites et le public, on arrive à avoir un très bon équilibre spectral tout en bénéficiant de basses fréquences ultra propres.
En revanche, je pense qu'il ne serait pas une bonne idée de diffuser sur un système Void du métal, ou tout autre style de ce genre. La surcharge de médiums serait très compliquée à gérer.

LE SON DE L'ESPLANADE

Fléchage inutile pour trouver l'esplanade, laissons-nous aimanter par le champ des basses fréquences. Non pas de ces basses baveuses et envahissantes qui se perdent à 360° autour du système, mais un faisceau particulièrement maîtrisé et sec, focalisé sur le public de l'Esplanade. En termes de réserve de puissance, rien à craindre. Le niveau de pression acoustique délivré remue copieusement les entrailles sans qu'aucun signe de talonnage électronique ou mécanique ne soit perceptible.
Pour se donner une idée de la restitution du haut du spectre, il est utile de patienter. Patienter jusqu'à tomber sur un artiste qui utilise dans son set autre chose que des fichiers de faible résolution, genre MP3. C'est un gimmick récurrent dans les colonnes de SONO Mag, mais répétons-le une nouvelle fois, le son final, celui perçu par le public, ne sera jamais meilleur que ce que peut produire le moins bon maillon de la chaîne audio déployée. Dans l'univers des musiques électroniques, ce point faible reste malheureusement encore trop souvent les contenus des artistes. Et l'expérience montre que la qualité des sources utilisées n'a que peu de corrélation avec la notoriété de l'artiste. Bref.
Après un peu de patience donc, nous avons le privilège d'entendre un artiste qui utilise des fichiers soignés et diversifiés. De la musique, mais également des effets et ambiances sonores qui occupent généreusement le spectre. L'occasion de prêter une oreille aux médiums et aigus.
Conformément à ce qui a été évoqué dans nos échanges avec l'équipe Defacto, la scénographie imposant une proximité des trompes avec les premiers rangs induit dans ces zones une certaine dureté du son. Une contrainte vite oubliée quand on s'intéresse à la couverture assurée par le système, capable de délivrer un son puissant et équilibré sur toute la profondeur de la zone du public.
Un petit tour hors de la zone de couverture pour vérifier le contrôle de l'émergence. Défi relevé, les riverains de la Saône installés à Sainte-Foy-lès-Lyon sont très convenablement préservés de la pollution sonore du festival, quelle que soit la zone du spectre. Une préoccupation « bon voisinage » désormais fondamentale pour tout organisateur de festival, d'autant plus s'il est urbain.

CONCLUSION

En 2024, le festival Nuits Sonores devra se passer du site des usines Fagor-Brandt, et donc repenser une partie de sa démarche artistique en fonction des nouveaux lieux investis. L'occasion de rebattre des cartes de son design sonore. Et face à l'engouement du public pour la scène de l'esplanade, le directeur artistique Pierre Zeimet envisage tout à fait d'augmenter le nombre de scènes faisant appel à des systèmes signifiants tels que ceux du catalogue Void Acoustics.
Une idée qui va sans doute bien s'accommoder avec le projet de Defacto d'ouvrir une agence à Lyon même. Pourquoi Lyon ? Defacto intervient souvent dans la région Rhône-Alpes en prestations, et assure aussi beaucoup de chantiers d'intégration dans des établissements de luxe de l'arc alpin, en France mais aussi en Suisse. Être implanté à Lyon offre la capacité d'intervenir rapidement sur ces chantiers en cas de besoin, et limite le coût du transport du matériel qui devait jusque-là s'assurer entre le dépôt de la région parisienne et le site de l'événement.
Une nouvelle étape dans le développement de Void dans l'Hexagone. Très présente à l'étranger, la marque souffrait encore en effet en France de l'existence chaotique qu'elle a vécue avant que MID ne signe en 2018 la distribution, et que des structures comme Defacto ne s'investissent dans la mise en œuvre éclairée des solutions. SONO MAG

© EM